



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGELUS

Dimanche, 6 Décembre 1998

Très chers frères et soeurs!

1. Le 15 octobre dernier, l'Encyclique *Fides et ratio* a été rendue publique. Elle s'adresse aux évêques de l'Eglise catholique et traite de thèmes d'un intérêt particulier pour ceux qui s'occupent de philosophie et de théologie. Mais ses contenus fondamentaux concernent tout le monde. C'est pourquoi, à partir d'aujourd'hui et les dimanches suivants, j'en repropose certains aspects significatifs.

L'Encyclique concerne, comme on le sait, les relations entre la foi et la raison. Mais, en dernière analyse, ce qui est véritablement en jeu, c'est la vérité, que l'une et l'autre sont appelées à servir.

A ce propos, il faut tout d'abord répéter que la recherche de la vérité constitue une exigence incontournable et propre à l'être humain.

Depuis qu'il possède l'usage de la raison, l'homme est un être qui s'interroge. Nous connaissons les nombreux "pourquoi" parfois sérieux et embarrassants que les enfants nous posent. Certaines questions naissent de la curiosité ou du besoin de résoudre des problèmes concrets. Les plus profondes naissent de l'émerveillement que l'homme éprouve face au mystère de sa propre personne et de toute la création. Souvent elles sont suscitées par la douleur. Elles expriment toujours la conscience de ses propres limites et des efforts à accomplir pour les dépasser.

2. Nous vivons à une époque où la quantité et la vitesse de l'information se multiplient de façon extraordinaire. Le risque est que le flux vertigineux d'informations fournies sur tant de choses n'étouffe les questions sur les thèmes cruciaux de l'existence: "Qui suis-je? D'où viens-je et où

vais-je? Pourquoi la présence du mal? Qu'y aura-t-il après cette vie?" (FR, n. 1). Des questions qui sont depuis toujours au centre de l'attention de la philosophie et de la religion: on connaît, à ce propos, la célèbre invitation "connais-toi toi-même", sculptée sur l'architrave du temple de Delphes.

En réalité, c'est précisément lorsqu'il cherche avec passion, et dans la juste direction, la réponse à ces questions fondamentales, que l'être humain se révèle "sage". La philosophie, qui signifie précisément "amour pour la sagesse", s'enracine dans cette recherche fondamentale. La foi, pour sa part, ne craint pas, mais encourage plutôt l'activité de la raison. J'ai écrit au début de l'Encyclique: "La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité".

3. Très chers frères et soeurs! Tournons-nous vers la Très Sainte Vierge Marie, modèle sublime de recherche de la vérité. Mère de Celui qui est la sagesse même, sa vie fut un pèlerinage parmi des questions difficiles, à travers lesquelles sa raison s'ouvrit à la lumière de la foi. Puisse-t-Elle nous aider à ne pas ignorer les questions qui comptent véritablement, celles qui sont décisives pour notre existence.

Au terme de l'Angelus, le Saint-Père a évoqué la tragédie de l'incendie de l'orphelinat à Manille:

Je salue le groupe de pèlerins philippins présents ici aujourd'hui. Au cours des derniers jours, nous avons été profondément attristés par la nouvelle de l'incendie à Manille qui a provoqué de nombreuses victimes, y compris de petits enfants. Je renouvelle l'assurance de mes prières pour les survivants et tous ceux qui sont frappés par cette tragédie.

Sur tous les visiteurs de langue anglaise, j'invoque les bénédictions de Dieu tout-puissant.